

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-846-La-voix-du-detenu-Ashraf-Fayad.html>



# I.D n° 846 : La voix du détenu Ashraf Fayad

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 20 octobre 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il est vivant. Il résiste. Il continue d'écrire du fond de sa cellule, et c'est le fidèle Abdellatif Laâbi** qui donne des nouvelles d'**Ashraf Fayad**, dont il traduit de l'arabe les derniers poèmes arrachés *du bastion ou de la citadelle d'exil* où le poète palestinien est emprisonné, - qu'il préface et accompagne de ses oeuvres graphiques, dans un élégant ouvrage bilingue de 80 pages, produit par *La Maison de la poésie Rhône-Alpes : Je vis des moments difficiles*, confie le poète dans un premier vers, qui sert judicieusement de titre à l'ensemble et en donne la tonalité générale.

Souvenons-nous, il y a cinq ans, de la condamnation à mort d'Ashraf Fayad par un tribunal saoudien : la principale pièce de l'accusation pour blasphèmes était un recueil de poèmes, [\*Instructions, à l'intérieur\*](#), dont le public français avait pu prendre connaissance en 2015 grâce à Abdellatif Laâbi déjà, dans une coédition *Temps des cerises éd. / Biennale internationale des poètes en Val-de-Marne*. L'indignation soulevée par cette affaire à travers le monde, la mobilisation qui s'en suivit, conduisirent le pouvoir saoudien à commuer ubuesquement la peine capitale en huit ans de prison, assortie de huit cents coups de bâton : *un soulagement à peine, un répit dans le feuilleton de cauchemar*, commente son préfacier.

De ce cauchemar, Ashraf Fayad donne une idée en évoquant dans ses vers *l'espèce de routine / devenue de plus en plus affreuse / avec le temps*, à laquelle il est soumis :

Je suis cerné par les soldats  
et leurs uniformes aux couleurs miteuses  
Je suis cerné par les règlements  
les régimes et les législations  
Je suis cerné par la volonté de puissance  
dont les êtres humains  
ne parviennent à se débarrasser  
Ma solitude m'assiège  
Ma solitude m'étouffe

On partage la douleur du prisonnier, de *n'être qu'un corps / couronné d'une touffe de cheveux*, son *cafard* à la pensée de *[ses] poèmes qui n'ont pas été publiés, de [ses] films qu'il n'a pas commencé à fabriquer*, ses doutes *d'humain pitoyable*, ses insomnies :

Mon sommeil est aussi fantasque  
qu'une adolescente fraîchement amoureuse

Et son chagrin à la mort de son père :

Je ne lui ai pas fait mes adieux  
comme il le fallait  
Je n'ai pas été affligé  
comme il le fallait.

Malgré tout, il se persuade qu'on ne se débarrassera pas facilement de sa présence, même lointaine, que le souvenir, et peut-être le remord, la maintiendra vivante dans nos pensées :

Ne me cherche pas. Je serai présent dans chaque gorgée de café, dans le moment de détente où tu as pris l'habitude de nettoyer ta peau. Dans ton envie de rire ou de pleurer, de te jeter dans les bras de quelqu'un quand tu ne peux pas résister à l'insomnie que je ne connais que trop. Je serai présent quand ton portable restera muet au cours de tes longues heures de sommeil. Quand tu accèderas à l'évanouissement de l'écriture et que l'envie de parler te passera. Quand tu regarderas un film sans te soucier de sa valeur artistique. Quand tu chatouilleras la terre de tes pieds en marchant. Quand tu écouteras notre chanson commune, celle au sujet de laquelle nous ne nous sommes pas encore accordés.

Plus tard, l'épreuve surmontée (car il surmontera cette terrible épreuve, qui en doute ?), Ashraf Fayad approuvera-t-il l'idée *insensée* avancée par Abdellatif Laâbi dans sa lettre-préface, et selon laquelle *la vraie place du poète est ... en prison ?* Car, ce faisant, est-il expliqué, *le régime se dénonce lui-même et de la façon la plus éloquente*. La question reste posée.

*Post-scriptum :*

**Repères : Ashraf Fayad :** [Je vis des moments difficiles](#). Traduit de l'arabe par **Abdellatif Laâbi**. Ed. Maison de la poésie Rhône-Alpes. (33 rue Ambroise Crozat - 38400 Saint-Martin d'Hères) 80 p. 8Euros.

Pour faire le point : [I.D n°628](#). Et ses divers renvois à des articles précédents.